Sondages d’experts

Les sondages d’experts sont une méthode fréquemment utilisée pour situer les partis politiques dans l’espace politique. Cette approche a été popularisée par une célèbre étude de Castles et Mair (1984), dans laquelle ils ont demandé à des experts (politologues) de 17 pays de placer les partis politiques de leur pays sur une échelle gauche-droite de 11 points. Cet article a inspiré une étude plus ambitieuse de l’espace gauche-droite de 42 pays (Huber et Inglehart 1995). Ce fut la première étude qui a tenté de définir l’espace politique de plusieurs pays postcommunistes en demandant aux experts nationaux de qualifier le contenu de l’axe gauche-droite. Ces deux recherches ont ouvert la voie à de nombreuses études dans différents pays qui utilisent des sondages locaux pour situer les partis sur un ensemble d’enjeux, tels que la politique économique, l’environnement ou les dépenses publiques (pour des exemples, voir Laver 1998 ; Laver et Hunt 1992). Pour une revue plus systématique de la littérature sur le sujet, voir Knutsen (1998), Laver et Garry (2000).

Les sondages d’experts utilisent la déduction a priori afin de situer les partis politiques sur un espace politique prédéfini, habituellement selon l’axe gauche-droite, en utilisant une échelle prédéterminée qui peut être étalée sur 10 ou 20 points. Les sondages permettent d’estimer le positionnement d’un parti en interrogeant des individus plutôt qu’en se fiant à un ensemble limité de textes. Ces deux caractéristiques définissent les principales forces et faiblesses de la méthode (Budge 2000 ; Mair 1999 ; Marks *et al.* 2007).

Forces :
1. Quantification directe de la position des partis,
2. Flexibilité quant à l’utilisation des enjeux et des sujets,
3. Validité : les experts se basent sur une multitude de sources d’information pour étayer leur jugement.

Faiblesses :
1. Jugement subjectif,
2. Information asymétrique entre les répondants,
3. Mélange des préférences et du comportement : les experts évaluent-ils la rhétorique ou l’action du parti ?
4. Contraintes temporelles : impossibilité de faire des

enquêtes rétroactives.

Bibliographie

Budge, Ian (2000), « Expert Judgements of Party Policy Positions: Uses and Limitations in Political Research », *European Journal of Political Research*, vol. 37.

Castles, Francis G. et Peter Mair (1984), « Left-Right Political Scales: Some Expert Judgments », *European Journal of Political Research*, vol. 12, p. 73-88.

Huber, John et Ronald Inglehart (1995), « Expert Interpretations of Party Space and Party Locations in 42 Societies », *Party Politics*, vol. 1, n° 1, p. 73-111.

Knutsen, Oddbjorn (1998), « The Strength of the Partisan Component of Left-Right Identity: A Comparative Longitudinal Study of Left-Right Party Polarization in Eight West European Countries », *Party Politics*, vol. 4, n° 1, p. 5-31.

Laver, Michael (1998), « Party Policy in Britain 1997: Results from an Expert Survey », *Political Studies*, vol. 46, n° 2, p. 336-347.

Laver, Michael et John Garry (2000), « Estimating Policy Positions from Political Texts », *American Journal of Political Science*, vol. 44, n° 3, p. 619-634.

Laver, Michael et W. B. Hunt (1992), *Policy and Party Competition*, New York, Routledge.

Mair, Peter (1999) *Searching for the Positions of Political Actors: A Review of Approaches and an Evaluation of Expert Surveys in Particular*. ECPR Joint Sessions: Workshop on Estimating the Policy Positions of Political Actors. University of Mannheim.

Marks, Gary, Liesbet Hooghe, Marco R. Steenbergen et Ryan Bakker (2007), « Crossvalidating Data on Party Positioning on European Integration », *Electoral Studies*, vol. 26, n° 1, p. 23-38.